LES CINQ BURLESQUES

Trois cinéastes et 5 films
Charlie Chaplin *The Cure (Charlot fait une cure)*,1917 et *The Adventurer (Charlot s'évade)*, 1917
Charley Bowers *Pour épater les poules (Egged on)*, 1925 et *Non, tu exagères ! (Now you tell one !)*, 1926
Buster Keaton *The Blacksmith (Malec Forgeron)*, 1922

Histoire du burlesque au cinéma

Fabrice Calzettoni,
responsable du service pédagogique
de l'Institut Lumière

Les origines

C'est le premier genre cinématographique reconnaissable, né dans les baraques de foire et les petites salles de quartier, projeté sur des rideaux tendus contre le mur. Il se caractérise par un comique plus ou moins absurde et violent. C'est le *slapstick*. Les effets, essentiellement physiques, priment sur la profondeur *psychologique* ou morale de l'oeuvre.
Le burlesque est le mouvement le plus populaire pendant le muet. Sa seule obligation est de faire rire, aussi les auteurs sont-ils contraints à l'invention permanente du *gag*, élément essentiel du film, autour duquel on bâtit le scénario. Le gag burlesque se caractérise par la mise en scène de véritables catastrophes, à l'issue desquelles tout le décor est démoli.
Les personnages du monde burlesque sont des pantins anarchiques qui mettent en avant leur impossibilité – ou leur refus – de s'adapter au monde social. Leur obsession consiste à démentir toutes les logiques et à attaquer toutes les morales. Leur passe-temps favori est de se moquer de toutes les autorités – la police, les généraux, les militaires, les uniformes en tous genres – et de tourner en ridicule toutes les valeurs consacrées : le mariage, la religion, le travail et l'armée.
Comme autrefois le bouffon du roi, l'acteur du burlesque jouit d'une totale liberté de ton, ce qui entraîne des catastrophes teintées de brutalité, voire de « sadisme ».

Le muet

Le burlesque est né en France. C'est Max Linder qui invente le personnage burlesque. Le principe est d'imaginer un personnage qui doit se reconnaître de film en film. Bien qu'il lui arrive quantité d'aventures, il demeure immuable et ne vieillit pas. Le succès de Max Linder aux États-Unis est considérable et c'est ainsi que les Américains découvrent le genre.

L'arrivée du parlant

En 1927, beaucoup de comiques ne passeront pas au sonore et sombreront dans la misère. Les deux contre-exemples seront Chaplin qui continuera de faire du muet avec *Les Lumières de la ville* et *Les Temps modernes*, ainsi que Laurel et Hardy, dont la qualité des voix provoquera l'explosion artistique.
L'arrivée du parlant, c'est aussi la naissance des frères Marx.

Aujourd'hui

Le burlesque est aujourd'hui un mouvement « cliniquement mort », mais son influence est présente dans tous les films comiques contemporains, parce qu'il n'est jamais au pouvoir : il est l'opposition permanente. C'est aussi l'apprentissage, au travers des gags, du respect de soi-même, en s'acceptant tel que l'on est. Ce fut l'objectif principal de ces acteurs qui incarnèrent l'expérience profonde de tous les laissés-pour-compte qui à l'origine, formaient l'essentiel du public cinématographique. C'est ce respect de la différence et des minorités, ce refus, que doit opposer tout individu, d'être quelqu'un d'autre que soi-même, qu'explique Jerry Lewis au public à la fin de *Docteur Jerry et Mister Love*.

Analyses

Catastrophes en série
La catastrophe est une énergie motrice du burlesque ; elle n'est jamais tragique, car des événements positifs ressortent des destructions, échecs ou explosions. Tout gravite autour de la destruction ou des accidents, mais on se sort toujours des situations inextricables

Machines et gadgets
On pourra lister et décrire les différentes machines plus farfelues les unes que les autres et les effets spéciaux : l'amortisseur de chevaux, l'assouplisseur d'œufs, l'arbre à chats...de Charley Bowers, Le circuit fermé des escaliers et le tourniquet, le corps même de Chaplin devenant machines infernales, Le jeu entre verticales et horizontales chez Keaton

Débordements
Les chats, la mer de papier, la multiplication des petites voitures chez Bowers, le bal des ivrognes chez Chaplin

Face au monde
Les 3 héros
Seuls, ils sont confrontés au monde : Charlot devient Caméléon pour échapper à la police, Buster Keaton, innocent dans ces entreprises est incapable de communiquer avec les autres, Charley Bowers apprenti sorcier, ne parvient pas à maîtriser ses inventions

Les personnages secondaires
Récurrents d'un film à l'autre, ce sont des archétypes : la brute, le satyre, les policiers, les femmes mûres, la demoiselle. Ils font partie du décor avec leurs costumes et leurs accessoires

1. Le burlesque joue sur les contrastes (la différence de taille, la tenue vestimentaire) et les oppositions petit/espiègle contre gros/balourd.
2. On se moque de l'ordre établi dont les représentants sont grands dadais ou gros nigauds
3. Les femmes mûres sont l'obstacle incontournable pour déclarer sa flamme à sa belle. Leurs mimiques sont exagérées et grotesques, les robes et les bijoux signes d'un confort bourgeois dont le héros se moque.
4. La demoiselle est magnifiée par de savants gros plans sur le visage, la cheville, la jambe... Elle seule comprend et apporte son soutien au héros.

Jeux de regards et hors-champs
Dans *Charlot s'évade*, le héros vise et domine son adversaire, les regards se figent, s'intensifient. Mais il nous regarde aussi dans les yeux, nous prenant pour témoin et créant une connivence avec nous.
Dans *Charlot fait une cure*, le gag, construit sur la durée, utilise le hors-champ.

Courses et poursuites, géographie de la cure
La structure des lieux détermine le déroulement de l'intrigue : des rails, des escaliers, des portes tournantes qui possèdent leur propre rythme.
À l'opposé, Charley Bowers filme dans un seul cadre, en caméra fixe.

Prolongements pédagogiques

Éducation musicale

Les relations entre sons et images
<u>3 constituants du son</u> : les paroles, les bruits, la musique
<u>3 types de rapport entre son et images</u> : le son *in* (source visible à l'écran) ; le son *hors-champ* (exemple la course d'un cheval avant son arrivée à l'écran) ; le son *off* (source invisible, comme dans la plupart des cas).
Dans ces films muets, l'accompagnement musical était diffusé dans la salle, mais on ne peut pas parler de son *in.* Aujourd'hui, la bande son est à classer en son *off* et l'enregistrement est postsynchronisé.
Dans la sélection des 5 burlesques, pas de dialogues, seulement quelques cartons ou intertitres.
La musique : voir la fiche rédigée par les CPEM du Loiret et les prolongements proposés dans le dossier de Lyon, table de montage et mémory sonore.

Lecture des images

Quelques manières d'entrer dans les Burlesques, comme pour chacun des films programmés dans les dispositifs « école et cinéma » et « Cinématernelle »

Avant la projection

On peut expliquer certaines caractéristiques du film, mais ce n'est pas obligatoire, l'essentiel étant de laisser les élèves découvrir le film par eux-mêmes.

- Le format : différencier court et long métrage, ici 5 films différents
- La couleur : noir et blanc
- Le genre : burlesque
- Le titre des films

Pendant la projection

On peut demander aux élèves de repérer les personnages principaux, des lieux, une situation comique

Après la projection

Approche du film : a-t-on aimé ou non ? Quel film a-ton préféré ? Est-ce que c'est long, court, triste, drôle ?
Les caractéristiques : liens entre les courts métrages : le noir et blanc, le muet, les cartons
Le récit : raconter, compléter, reformuler ; instaurer le débat et argumenter. Situer les films dans la chronologie

Éléments d'analyse

Les personnages

1. **Les héros** : nom ; physique; tenue vestimentaire dans les différents contextes (ex Charlot dans son pyjama rayé) ; les traits de caractères ; la gestuelle (voire tics) ; les expressions du visage, les regards, les attitudes et les spécificités de chacun...
2. **Les personnages secondaires** : décrire leur apparence physique, les classer dans leur catégorie, les repérer dans les différents films

Les lieux : les décrire, les situer dans l'époque, indiquer si l'action se passe à l'intérieur, à l'extérieur, quels sont les éléments importants (portes, escaliers...)

Les situations comiques

Les films en sont truffés : les lister et les classer par catégories (poursuites, rencontres inattendues, impertinences, chutes, destructions, bagarres, mimiques, maladresses, répétitions, esquives...)

Le langage cinématographique

1. Notion de plan : général, moyen, américain, gros plan
2. Notion d'angle de vue : plongée, contre-plongée
3. Notion de champ, hors-champ et contre-champ
4. Les effets spéciaux : fondu au noir, ouverture à l'iris, trucage
5. La chronologie

À partir de cette analyse, produire de l'écrit

1. Légender un photogramme, l'associer au titre du film correspondant, inventer un gag (dictée à l'adulte), créer des bulles de bande dessinée.
2. Au cycle 3, rédiger : un résumé, ce qui a précédé le film et ce qui peut advenir après, des dialogues, une critique...

Arts visuels

1. Utiliser les photogrammes du « cahier de notes », et jouer avec : dessiner, agrandir, détourner, découper pour en faire un nouveau montage, coloriser, traiter façon Andy Warhol, reproduire sous forme de bande dessinée (par exemple choisir une image et imaginer ce qu'il y a hors champ, avant et après)
2. Créer une affiche : pour l'ensemble ou pour chacun des courts métrages
3. Passer à la création cinématographique : d'abord en utilisant l'appareil photo, afin d'appréhender les notions d'échelle, de plan, d'angle de prise de vue, puis avec une caméra
4. Gestuelle et jeux dramatiques : reproduire les gestes des héros, mime, cascades...

Histoire des arts

1. Aborder la notion de « burlesque », comme indiqué ci-dessus
2. Connaître les réalisateurs : biographie, contexte historique, filmographie
3. Découvrir quelques métiers du cinéma
4. Faire des liens avec d'autres films et avec les autres domaines artistiques : littérature, peinture, musique, danse, cirque, théâtre...
5. Donner les repères sur la frise historique
6. Analyser une problématique et comparer avec une situation d'aujourd'hui

Fiche réalisée par Gaétan Robineau, à partir du DVD édité par le CRDP de l'académie de Lyon